

## Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931-08-23

**Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931-08-23, 1931-08-23.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 28/12/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13559>

### Information sur la lettre

Date 1931-08-23  
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)  
Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

sur 43 ; cette circonstance étant faite,  
ce qui reste est beau. Mais peut-on dire  
cela à l'auteur ? L'accepterait-il ?

J'ai passé plusieurs jours en  
Auvergne, avec la grippe. Il pleuvait ;  
il pleuvait sans arrêt. J'ai rencontré ce  
matin un médecin de Beyrouth qui rentre  
d'une croisière au Spitzberg où il a  
eu une soleil merveilleux. Je souhaite  
que Port Cross ait, autant que Peikyanik  
et Trousoë les faveurs de Vertumne et  
les sourires de Baal-Mithra.

Mes vives & chères amitiés à Julio, s'il  
est près de vous. Croyez à ma très fidèle  
affection.

BTHOUY



au P. de Foucauld, atteint on  
 frappe d'orientalisme. Je me suis  
 senti un cheikh ou plus tout à fait  
 Islam en suivant les foules de Valenciennes  
 (il me suffira de lire la lettre  
 exotique de Jules Supervielle) pour  
 aller au Louvre voir la Pieta d'Altyon  
 et la maison au Pénin. Je suis allé  
 aussi constater combien Degas reste  
 au fond un peintre de deuxième ordre  
 avec une vision en grande partie  
 "littéraire". Et je me repais en passant

que mardi matin je partirai pour  
 la Bretagne où j'aurai, j'espère,  
 de vos nouvelles (à Lorient, par  
 Pont L'Abbe - Finistère)

Il y a de belle chose dans les  
 poèmes de Fondane, mais rendus inconsis-  
 sables par le voisinage redoublant de vers  
 brèves, plebeins et rabougris. Cette  
 abondance, qui est précieuse pour un tout de  
 puissance, la manifestation d'un équilibre  
 Whitmanien détruit tout le mystère et  
 quelques très beaux vers. Je me suis  
 amusé à relever un de ces poèmes à  
 l'état de pureté : il faut biffer 26 vers



HOTEL PALAIS D'ORSAY  
7 & 9, QUAI D'ORSAY  
PARIS

TÉLEGR. PALAISORSAY 44 PARIS

TELEPHONE

PROVINCE INTER LITRE 4

N. C. SEINE 27 182

Dimanche 23 Avril 1931

Bien cher ami

Me voici à Paris, mais vous n'y êtes point  
et je goûte une amère solitude en cette ville  
où je me sens aussi étranger que le 10<sup>e</sup> je  
ou fuim ces pauvres Kabyles aimés par  
Mafoignon. Ville dont on sent partout  
l'âme & les fatalités, mais dont le ciel  
sinistre me rappelle à toute heure que  
j'ai été vraiment, selon le mot de Lyantey